

293. J. I. Kraszewski do Wł. Mickiewicza 31 VIII 1885 Rkp. BJ 13135 k. 42-43.

[k. 42r]

Ce le 31 août 1885

Magdebourg

Merci pour Votre bonne lettre, cher M^r Ladislas, vous me donnez de l'espoir, tandis que je broie du noir. Depuis cette dernière maladie, je suis très abattu. Dieu veuille que votre prophétie amicale s'accomplisse, mais je n'ai pas de chance. Hélas !

Si la traduction paraît, je ne le devrais qu'à Vous – et tronquée, elle ne m'aurait pas satisfait¹... Toutes ces adaptations ne valent rien, et elles dénaturent l'ouvrage, sous prétexte de le rendre plus populaire...

Tourguenieff, comme Tolstoï, méritait d'être traduit. Tolstoï, qui n'a pas la moindre ressemblance avec lui, n'a pas moins de talent. Je lisais précisément *Anna Karénine*, quand votre excellent article m'est parvenu. Il y a des largeurs², mais il y a de très belles pages. Chez Tourguenieff, rien de trop... Il y a plus d'un artiste dans lui, et plus d'un penseur dans Tolstoï.

[k. 42v] On publie des traductions de Samarow en français, en voilà un qui est prolix et bavard...

Excepté quelques portraits réussis, quel verbiage insipide. J'adore Heyse comme nouvelliste et romancier, mais excepté celui-là, il y a peu de talents éminents. Et on traduit Sacher-Masoch, en laissant Heyse inconnu... Je suis sûr qu'il serait très ap[p]récié³ en France.

Je ne me sens pas bien encore – et suis très inquiet – je ne puis écrire que ces quelques mots.

Mes plus sincères remerciements et je vous serre la main.

Tout à Vous

J[ózef] I[gnacy] Kraszewski

[k. 43 niezapisana]

¹ ms. satisfaite.

² ms. largueurs.

³ ms. apprécié.